



Unité de Recherche CONFLUENCE Sciences & Humanités / Département de Formation Humaine
Programme de recherche du module Jean Monnet « L'Europe en interculturalité » (Eurinter) – UCLy

Séminaire : L'interculturalité par la musique : un outil pour l'Europe ?

Vendredi 17 septembre 2021 13h-16h – Campus Carnot – salle L328

Coordinatrice : Sylvie ALLOUCHE (sallouche@univ-catholyon.fr)



Il peut sembler banal de dire que la musique est un vecteur privilégié d'ouverture à l'autre, qu'il s'agisse de l'autre individu, ou de l'autre culture : c'est en quelque sorte ce que suggère déjà le proverbe « La musique adoucit les mœurs », et ce n'est sans doute pas un hasard que l'un des programmes télévisés les plus regardés au monde soit l'Eurovision. Pourtant, cette dimension d'évidence a peut-être son revers en recherche : Maia MOREL notait ainsi en 2010 que « l'interculturalisme est prioritairement exploré dans les disciplines qui touchent le langage verbal et écrit ; le concept a été très peu repris par les recherches relatives à d'autres formes de langage – celui de la musique, ou de la danse ou encore celui des arts plastiques »¹. Si, depuis cette date, des travaux sur les liens entre musique et interculturalité ont été développés, comme en témoigne par exemple le carnet de recherche « Musiques, territoires, interculturalité » du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA)², le champ d'exploration, tant théorique que pratique, reste immense. Ce séminaire ne prétend pas bien sûr en faire le tour, mais l'abordera à partir de trois questions concrètes distinctes et complémentaires : comment les neurosciences les plus récentes nous permettent de mieux comprendre l'effet d'ouverture à l'autre que

la musique peut produire sur nous ? Quels sont les risques auxquels sont confrontées les institutions musicales – à partir de l'exemple de l'opéra, forme majeure de l'art européen ? Y a-t-il des façons de pratiquer la musique qui pourraient nous aider à mieux mettre en œuvre la devise de l'Union européenne : *in varietate concordia* – unie dans la diversité ?

Il sera possible suivre le séminaire à distance :

- via visioconférence : <https://call.lifefizecloud.com/1355381> (via certains navigateurs – dont Chrome – ou sinon application à installer)
- via audioconférence : +33 1 86 99 55 65 ou +33 9 74 59 71 57 puis #1355381 (numéros de téléphone supplémentaires : <https://call.lifefize.com/numbers>)

Programme

13h00-13h15 Accueil et introduction

13h15-14h05 Claire BRUN – La musique, notre universalité – Apport des neurosciences

Si la musique est pratiquée dans toutes les civilisations humaines depuis les temps les plus reculés, c'est probablement parce qu'elle exerce sur l'individu un pouvoir considérable. Elle est plus qu'une structure hiérarchisée de sons, elle nous plonge dans un état psychologique spécifique, qui ne se confond pas avec l'excitation sensorielle déclenchée par d'autres stimulations sonores. Elle est en effet à l'origine d'états émotionnels si puissants qu'ils peuvent mettre à l'unisson émotionnel une foule entière. En cela, elle est source de cohésion sociale et elle est propice au dialogue interculturel. Mais cet effet d'unisson émotionnel, comme tout ce qui concerne les foules, est-il toujours positif ? Ou faut-il comme le suggérait Platon se méfier de certains types de musique ?

¹ Maia MOREL, « Interculturalité et création artistique. Le phénomène Brancusi », in Maia MOREL (coord.), *Parcours interculturels. Être et devenir*, Peisaj : Côte-Saint-Luc, Québec – Canada, 2010, p. 195

² cf. <https://cmtra.hypotheses.org>. Le CMTRA lui-même existe depuis 1991.

14h05-14h55 Éric GRIETTE – L’opéra : une forme majeure de l’art européen confrontée à de multiples risques

L’opéra, qui prend naissance en Europe, et dont une grande partie du répertoire est européen, a toujours constitué un vecteur important d’échanges culturels, à l’intérieur de l’Europe, mais aussi à l’extérieur : on trouve des opéras partout dans le monde ! Cependant, depuis son émergence au cours du XVIII^e siècle, à son apogée au XIX^e siècle, puis avec l’élargissement de son répertoire au XX^e siècle, une question est présente : l’opéra vit toujours, mais jusqu’à quand ?

Une approche pluridisciplinaire a été retenue. L’opéra est ainsi présenté via trois prismes ou encore trois types de risques : architectural, financier, et artistique à travers la gestion de son répertoire.

L’architecture d’Opéra est assurément une aventure risquée, mais c’est précisément la prise de risque qui lui assure sa réussite. Il fait lieu dans l’espace urbain au point souvent de contribuer à l’identité d’une ville, d’une capitale...

La question du financement était déjà, avant la Covid, une question délicate pour les opéras, mais avec l’épidémie elle est devenue une question de survie.

Dans notre communication, nous nous intéresserons essentiellement à la dimension européenne de la production de l’opéra, en mentionnant toutefois à titre de comparaison d’autres aires géographiques, en particulier les États-Unis.

14h55-15h45 Pascal ADOUMBOU – *In varietate concordia* : le chant choral au service d’un réflexe interculturel

L’interculturalité peut se définir comme un positionnement : « l’autre est autre ». Il implique la conscience de l’identité de l’autre, de son unicité et comme corollaire, l’acceptation de sa singularité.

L’Europe est un territoire. Les tentatives de définition d’un peuple européen par son histoire, ses convergences économiques, ses courants philosophiques ou la politique font perdre de vue l’évidence : l’Europe comme communauté d’humains sur un territoire donné existe quoi qu’on en dise. L’enjeu est alors de se reconnaître comme membres de cette communauté, et de trouver les voies de la collaboration.

Le « réflexe interculturel » sera défini ici comme la capacité à adopter une posture favorisant la collaboration interculturelle. Il est un outil, un atout, dans le dialogue et l’échange. Il est le fruit de l’imprégnation et/ou de la conscientisation de l’interculturalité.

L’expression artistique, parce qu’elle résulte de l’intime et souvent de l’indicible, révèle instantanément l’identité profonde de chacun. En ce qui nous concerne, la pratique du chant choral suppose l’élaboration d’un ensemble cohérent à partir d’individus singuliers. La singularité de chacun est nécessaire à la construction de l’ensemble, et la recherche de la cohérence, par l’exploration de la complémentarité entre les singularités, autorise l’expression artistique...

La musique, et particulièrement le chant choral, peuvent donc être considérés comme terrains d’observation privilégiés de l’expérience interculturelle. Dans cette discussion, nous tenterons d’explorer les quelques outils et attitudes susceptibles de favoriser la relation interculturelle issus de la pratique du chant choral. Nous entamerons aussi la découverte de certains fruits de l’interculturalité assumée dans cet art.

15h45-16h00 Conclusion
